

LE MANGA COMME « DU CINEMA SUR PAPIER »

Jean-Marie Bouissou
CERI/FNSP

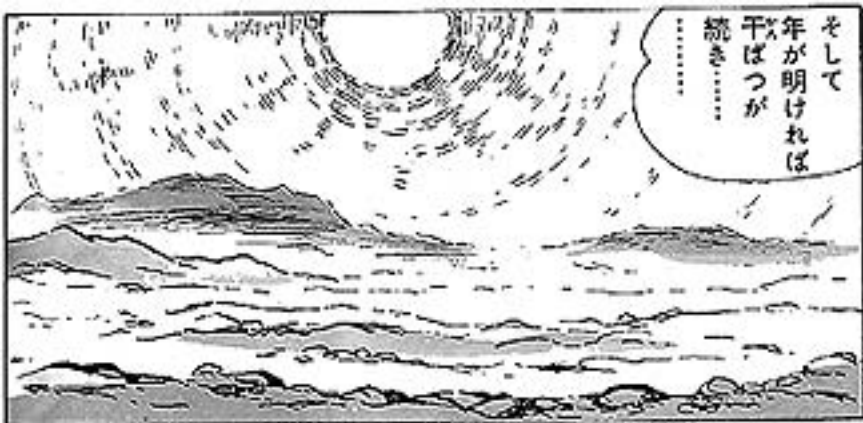
ATTENTION !!!! CHAQUE PAGE DOIT ETRE LUE HORIZONTALEMENT (comme une BD française) MAIS DE DROITE A GAUCHE.

La caractéristique spécifique du manga est que tout le sens passe par le dynamisme de l'image, le texte n'ayant qu'une fonction très secondaire. C'est une des raisons qui en font un produit d'exportation performant, car souvent, il n'y a pas besoin de lire le japonais pour suivre l'action. Cinq minutes d'expérience vous en convaincront.

Regardez attentivement cet extrait des "Carnets des ninjas", par Sampei Shirato (Tokyo, Shogakukan, 1960).

Vous pouvez déchiffrer toute l'histoire.

En cas de doute, reportez-vous à [la solution](#)











人聞
だ!!

や、
やかれて
食われた
のだ!!

この
着物は
下川の
お米ぼうので
ねえか。

お米ぼうは
けき方まで
生きて
いたが。

す、すると
.....

人食い
!!

ひ、ひと
い.....

.....
.....
.....

おそろしい
こんだ。

こんな
ことを
ほっとけ
ねえだ。

うんだ!!
人間で
ねえだ
!!

ひつつか
まえて
ぶち
殺すだ!!

たちまち
この噂は
ひろがった。
恐怖と
怒りが
人びとを
とらえ、
村むらに
うず
まいた。

ガ
ガ
ヤ
ヤ

ヒ
ヒ
ン

人食い
狩りが
組織された
.....

だが実は
自分自身が
いつ人食いに
なるか
わからな
かったのだ。

飢えは
ますます
強まり、
人びとを
死へと
おいつめて
いった
.....









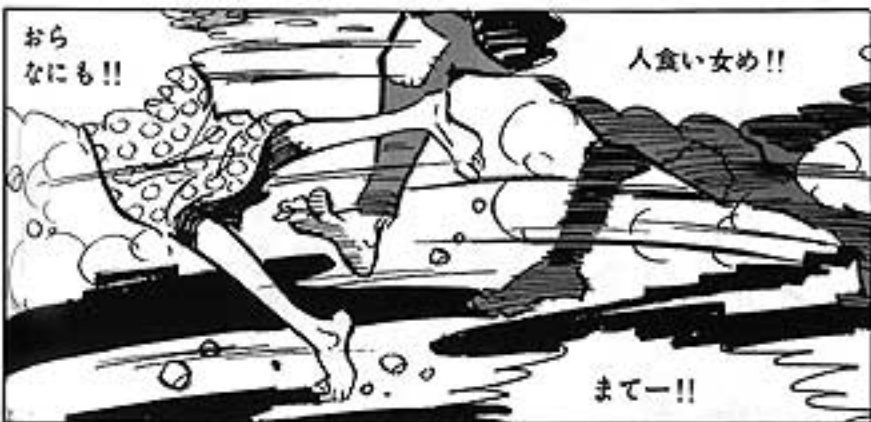














だが
ほんとうに
この娘が
人を食った
だべか？



もしか
すると
.....

ばか
ぬかすな。
あの手を
もっていたで
ねえか!!



だが
食ってる
ところを
見たわけ
では
あんめえ
.....

もし
この娘が
なんにも
しなかつた
とすると
.....

この女の
親類や
家族は
だまって
いめえ.....



いや、
こいつは
人食い女だ。

うんだ、
こいつが
人食いなら
親類や家族も
みんな
同類さ.....

どちらに
しろ、やつら
おこつて
村に火を
つけるかも
しんねえ
.....

うんだ
むこうに
やられねえ
うちこつち
がやめだ。







死ね!!

ちこん
しょう
!!う



それ
むご
うだ!!



けた
!!てす

ウワーッ

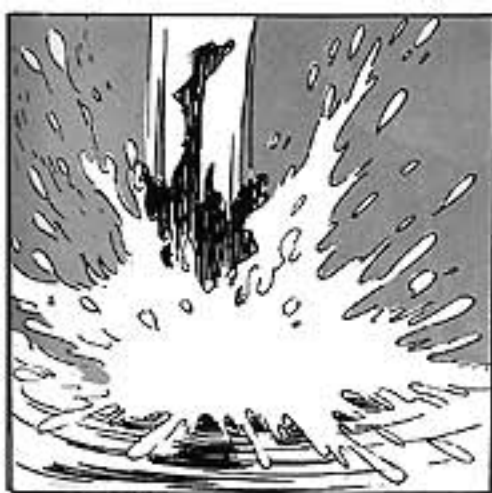
なすに
!!が











ひとり
のこらず
やった。

この
ことは
しゃべら
ねえ
こった。



こういった私刑は、飢えに
おいつめられた人びとが、な
んかのきっかけで爆発し、い
ままでのうっせきした追いつ
められた感情が、怒りと憎し
みに化し、罪もない親類縁者、
または無実の者までも巻きぞ
えにしてしまったのだろう。
だが実は、やがておとずれる
餓死への恐怖と、いつ自分た
ち自身が人食いになりかねな
い心理の反動が、かかる残酷
な私刑を生みだす結果になっ
たのだろう。





ここから、この平太の、人目を
恐ぶ、孤独と飢えの生活が始ま
る。



草の実
木の根



虫……



食えるものなら
なんでも、
あらゆる方法で
生きるための
戦いが



はては
人の目を
盗み……



だが
皮肉な
ことに
その頃から
不順だった
気候は
しだいに
おさまりつつ
あった
のだ……



Solution

La sécheresse a brûlé les récoltes. Les paysans en sont réduits à manger des racines, de l'écorce et des baies. Ils font bombance d'un cheval égaré, mais la famine les décime.

Une jeune femme affaiblie est agrippée par un agresseur et entraînée derrière un rocher d'où s'élève bientôt une fumée qui intrigue des villageois. Un homme visiblement repu sort de derrière le rocher. Dérangé par les villageois, il s'enfuit. Les ossements calcinés et le kimono de la victime amènent les villageois (*et le lecteur*) à l'évidence: un cannibale sévit. Ils prennent les armes pour le traquer.

Dans un hameau, une mère et ses enfants sont à bout de famine. La soeur aînée part chercher à manger. Mais même une bête crevée rongée de vermine lui est enlevée par un gamin qui la dévore. Elle erre parmi les morts. La terreur la prend. Dans sa course paniquée, elle tombe sur le cannibale, qui fuit en laissant son repas. Hésitante, la jeune fille s'empare d'un bras rôti. Mais elle est surprise par les villageois qui la lynchent sauvagement.

(Après un palabre les villageois décident d'aller attaquer un hameau (*NB. Il est facile pour le lecteur de reconstituer un enchaînement sommaire: les lyncheurs ont reconnu leur victime et décident d'exterminer toute sa maisonnée...*) Ils massacrent les habitants et brûlent les maisons.

Une femme du hameau (*NB. Que le lecteur ait reconnu ou non la mère de la première victime importe peu...*) s'était éloignée avec ses deux petits enfants. Les villageois enragés l'aperçoivent. En les voyant, elle pousse son garçon dans de hautes herbes et entraîne les lyncheurs à sa poursuite. Rattrapée, elle est jetée à l'eau avec son bébé, une pierre au cou. Le petit garçon, sauvé, émerge des herbes...

(*Dans la suite, il retrouvera le corps de sa mère au fond de la rivière et deviendra un monstre aquatique qui décimera les villageois.*)